

***Une certaine lenteur.* Catherine Deneuve et Arnaud
Desplechin, Paris : Rivages poche, 2010, 92 pages**

Sami Gnaba

Number 271, March–April 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63601ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

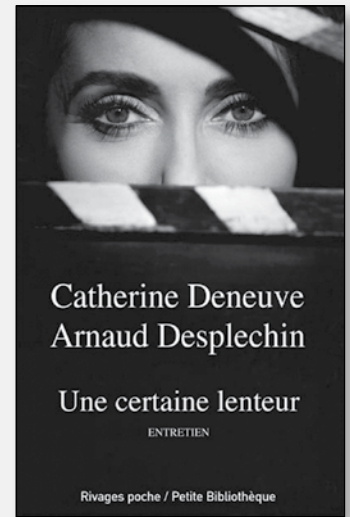
Gnaba, S. (2011). Review of [*Une certaine lenteur.* Catherine Deneuve et Arnaud Desplechin, Paris : Rivages poche, 2010, 92 pages]. *Séquences*, (271), 19–19.

UNE CERTAINE LENTEUR

L'ouvrage rassemble deux textes; l'un rédigé par Arnaud Desplechin pour le compte des Inrockuptibles, et l'autre, un entretien, donné pour *Film comment*, avec l'actrice Catherine Deneuve, figure emblématique du cinéma moderne qui a notamment joué dans ses deux derniers films : **Rois et Reines** et **Conte de Noël**. Ici, à l'opposé du désamour et de la rancœur régnant dans **Conte de Noël**, Desplechin témoigne une révérence, un respect des plus touchants (« il y a sa beauté choquante, directe... »), laissant transparaître au fil de ces quelque 90 pages toute l'ardeur de son amour cinéophile pour l'actrice mythique : « cette femme (...) a su inventer une façon nouvelle de regarder un film et de l'aimer, de le peindre à ses couleurs. Et c'est une couleur tout simplement... radicalement moderne ».

Le livre, bref par sa longueur, s'ouvre de façon décontractée, couvrant le champ autobiographique habituel (famille, débuts de l'actrice...) pour nous transporter, sans chronologie précise, dans la filmographie de l'actrice, ses associations artistiques tantôt harmonieuses (Truffaut, Demy, Bunuel) tantôt houleuses (Von Trier, Rosenberg...), se concluant avec un questionnaire à la Bernard Pivot, très ludique. Comme tout cinéaste qui se respecte, Desplechin possède son sujet et n'hésite pas à prendre position : « Si je regarde vos films, je vois un trait singulier (...) c'est qu'il y a là d'abord un geste d'auteur (...), ce trait qui me fait vous classer parmi les quelques auteurs séminaux du cinéma moderne ». Celle qui n'aura réalisé aucun film serait donc auteure. À cela, Deneuve répond par la réserve, presque timidement, avec un un évasif « j'ai toujours été du côté du metteur en scène ou du scénariste... », se révélant par ailleurs une fine analyste de son travail —, tout comme de celui de ses metteurs en scène, comme en témoignent les passages sur Aldrich, Téchiné... Moins un entretien qu'un dialogue — à travers lequel se dégage une réelle réflexion sur le jeu, le cinéma et, plus largement, la vie —, *Une certaine lenteur* est un objet rafraîchissant dans sa spontanéité qui ne prétend à rien d'exhaustif dans son argumentation.

Sami Gnaba



Une certaine lenteur
Catherine Deneuve
et Arnaud Desplechin
Paris : Rivages poche, 2010
92 pages

EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

Simon Fortin, designer graphiste | (514) 526-5155 | info@samourai.ca | www.samourai.ca